
NOTES

Première observation d'un Goéland Leucoptère (*Larus glaucoïdes*) sur le Banc d'Arguin (Gironde)

Le 22 février 1979 au matin. Jean-Jacques BOUBERT, garde de la Réserve naturelle du Banc d'Arguin (Gironde), remarquait, au-dessus de cet îlot, un goéland de couleur entièrement claire, poursuivi par un GOELAND ARGENTE. Après avoir observé plus longuement ce Laridé posé et en vol, il le déterminait comme étant un GOELAND LEUCOPTERE (ou A AILES BLANCHES) *Larus glaucoïdes*, immature.

Le lendemain matin, 23 février, J.-J. BOUBERT et moi-même retrouvions le goéland posé sur une plage du banc, en compagnie d'HUITRIERS-PIES *Haematopus ostralegus*. Malgré une approche prudente en bateau pneumatique, l'oiseau s'envola à plus de 60 mètres. Nous avons eu tout de même le temps de noter les

principales caractéristiques du plumage presque blanc, entièrement tacheté de beige crème ; la queue était finement barrée de la même couleur. Les pattes étaient rose pâle et le bec, de teinte à peu près identique, se terminait par une pointe très sombre. Nous étions bien en présence d'un GOELAND LEUCOPTERE, apparemment en plumage de 2^{ème} hiver.

La confusion, parfois possible, avec un GOELAND BOURGMESTRE *Larus hyperboreus*, immature, était exclue car, au cours de la journée, nous eûmes plusieurs fois l'occasion d'observer l'oiseau en question, tant en vol qu'au sol où la comparaison de sa taille avec celle des GOELANDS ARGENTES et BRUNS, nettement plus grands, était déterminante. A noter que, groupés sur le rivage, tous ces laridés se

maintenaient à distance du GOELAND LEUCOPTERE, à l'égard duquel quelques uns manifestaient d'ailleurs une certaine « agressivité ». Le 24 février, le goéland avait disparu.

Il s'agit de la première observation, sur le Banc d'Arguin, de cette espèce qui se reproduit au Grönland et ne s'égaré que très rarement sur le littoral atlantique de la France. Aucune tempête n'avait pourtant sévi au cours des trois semaines précédentes, la dernière période de vents forts de secteur N.W. ayant eu lieu à la fin du mois de janvier.

Pierre PETIT
24, Rue Giner de los Rios
33800 Bordeaux

Une Bernache Cravant à ventre pâle (*Bernicla bernicla hrota*) sur le Bassin d'Arcachon (Gironde)

Le 18 février 1979, Jean-Jacques BOUBERT et moi-même observions au télescope une troupe importante de BERNACHES CRAVANTS broutant

les *Zostera* sur le banc du « Grand Cès », découvert par la marée basse (N.E. de l'île aux Oiseaux - Bassin d'Arcachon). Parmi les oiseaux les

plus proches de nous, soit à un peu plus de 150 mètres, nous eûmes l'occasion de découvrir une BERNACHE CRAVANT de la race à ventre pâle *Bernicla*

bercipla hrota dont la livrée caractéristique la distinguait aisément de ses voisines.

Rappelons que la population de cette race nichant au Gröenland n'hivernent régulièrement en

Europe que sur les côtes de l'Irlande. Des oiseaux s'égareront de temps en temps sur les côtes du nord-ouest de la France, mêlés aux hivernants de la race nominale *B. b. bernicia*. A notre

connaissance, il s'agit de la première observation certaine d'un individu de la race hrota sur le Bassin d'Arcachon.

Pierre PETIT

Nidification du Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) dans les prairies du Nord-Blayais (1979)

Une prospection printanière sur les marais de Braud-et-St-Louis, nous a permis de découvrir la présence de 4 couples de Vanneaux nicheurs dans des prairies marécageuses pâturées.

Trois d'entre eux, groupés tout à fait au Nord du marais (site 1), à moins d'un kilomètre de la Gironde ; l'autre (site 2) dans la zone centrale du marais, dans un endroit découvert et boueux, au milieu d'une jonçaie.

Chacun des couples occupe environ 1 ha de prairie.

Site 1 : Premier couple

Les adultes (site le plus au Nord) forment un groupe solidaire défendant leurs poussins contre les Milans noirs et les Busards cendrés. (Il est à noter alors, que seul le couple possédant des poussins persiste à poursuivre l'intrus.)

Un des jeunes vanneaux a pu être observé à la fin avril, et âgé d'environ 3 semaines, ce qui suppose une ponte à la mi-mars ; il était tapis à proximité d'une touffe d'herbe avec son plumage mimétique verdâtre à liserés bruns. Les parents se

placent sur des mottes de terre assez hautes et surveillent les alentours. Dès qu'un intrus tente de s'approcher, les parents s'envolent et tournoient en poussant des cris monosyllabiques et brefs. A ceci s'ajoute un comportement de déviation bien connu chez les Limicoles : simulacre de l'aile cassée : à terre ou bien au cours du vol, il laisse pendre ses pattes tout en faisant du « sur place ». C'est surtout le mâle qui a la charge de cette défense, alors que la femelle se contente de survoler le territoire. Les jeunes volent le 20 mai.

Site 1 : Deuxième couple

A la fin avril il n'est pas encore installé (ou bien la première ponte a été détruite par un labour). Le mâle parade : pirouettes, ascensions verticales, piqués terminés par un vol rasant en zig-zag. Il fait aussi des ébauches de nid en grattant le sol. La femelle attend et semble insensible aux évolutions du mâle. Quelques semaines après, leur ponte sera involontairement détruite (19 mai) par l'agriculteur labourant son pré.

aussitôt, le mâle recommencera ses parades.

Site 1 : Troisième couple

A cette même période, la ponte du troisième couple est éclosée et quatre poussins ont pu être observés.

Remarque

Une visite le 28 mai nous a permis de constater quelques changements : un mâle parade avec sa femelle (il s'agit du 2^e couple dont la ponte a été détruite), de plus nous recensons 14 Vanneaux dans ces prairies (le nombre important d'oiseaux est certainement dû à l'apport d'individus ayant niché plus tôt en Charente-Maritime). Ces vanneaux n'ont plus de comportement reproducteur et sont craintifs.

Site 2

Ce quatrième couple, solitaire, fréquente un biotope particulier : étendue boueuse et inondée avec des îlots moins humides recouverts de végétation rase. A la fin mai le mâle parade mais nous n'avons pas encore observé un comportement de défense des jeunes.